

B E R N A R D   H E I D S I E C K

L E S   T A P U S C R I T S

P O E M E S - P A R T I T I O N S

B I O P S I E S

P A S S E - P A R T O U T

L E S   P R E S S E S   D U   R E E L

V I L L A   A R S O N

## Table des matières

### 6 Poèmes-partitions

- 9 Poème-partition «N», 1955  
 13 Poème-partition «R», 1955-1956  
 23 Poème-partition «S», 1956  
 25 Poème-partition «Q», 1956  
 33 Poème-partition «V», 1956  
 57 Poème-partition «I», 1956  
 79 Poème-partition «F», 1957  
 127 Poème-partition «B», 1957  
 (hommage à Bertrand de Pontcharra)  
 151 Poème-partition «M», 1957-1958  
 199 Poème-partition «D», 1958  
 (sur des peintures de Jean Dupuy)  
 201 Poème-partition «A», 1958  
 261 Poème-partition «D2», 1958  
 (11 poèmes sur des peintures de Jean Degottex)  
 275 Poème-partition «O-E», 1958-1959  
 309 Poème-partition «T», 1959-1960  
 (sur des peintures de Tapiès)  
 319 Poème-partition «X», 1960  
 405 Poème-partition «D&Z», 1961  
 (sur 7 Métaignes de Jean Degottex)  
 441 Poème-partition «J», 1961  
 (sur des peintures de Françoise Janicot)  
 445 Poème-partition «K», 1962  
 ou «Le Quotidien»  
 449 Poème-partition «B2B3», 1962  
 ou «Exorcisme»  
 457 Poème-partition «D4P», 1962  
 ou «Art Poétique» (à François Dufrêne)  
 471 Poème-partition «H1» et «H2», 1963  
 ou «Le Quatrième Plan»  
 493 «La Pénétration», 1964  
 (mécano-poème) (à Nathalie et Emmanuelle)  
 499 Poème-partition «Coléoptères and Co», 1965  
 (à P.A. Gette)  
 503 Poème-partition «La Convention collective», 1965  
 505 Poème-partition «La Cage», 1965

### 506 Biopsies

- 509 Biopsie 1: «La Mer est grosse», 1965  
 513 Biopsie 2: «L'exercice», 1966  
 515 Biopsie 3: «Prophéties», 1966  
 517 Biopsie 4: «Mais oui, mais oui», 1966  
 519 Biopsie 5: «Quel âge avez-vous?», 1966  
 523 Biopsie 6: «Stratimélo», 1966  
 (à P.A. Gette)  
 527 Biopsie 7: «Bilan ou Mâcher ses mots», 1967  
 535 Biopsie 8: «Qui je suis en 1 minute», 1967  
 539 Biopsie 9: «ne restez pas debout», 1968  
 541 Biopsie 10: «Couper n'est pas jouer», 1967-1968,  
 561 Biopsie 11: «Les perceuses de cœur», 1968  
 (à Guillaume Apollinaire)  
 569 Biopsie 12: «Terre à terre», 1969  
 585 Biopsie 13: «Portrait-Pétales», 1969  
 (à Serge Combard)

### 588 Passe-partout

- 591 Passe-partout N°1: «Ravaillac, tu connais?», 1969  
 593 Passe-partout N°2: «La Poinçonneuse», 1970  
 (à Jean Jacques T.) voix de Christine Tsingos  
 599 Passe-partout N°3: «Poème-Interview», 1970  
 603 Passe-partout N°4: «Chapeau», 1970  
 607 Passe-partout N°5: «La Semaine», 1971  
 619 Passe-partout N°6: «Mantra des trois petits chats»  
 voix de Nathalie et Emmanuelle, 1971  
 625 Passe-partout N°7: «Ca ne sera pas long», 1971  
 627 Passe-partout N°8: «Ruth Franken a téléphoné», 1971  
 (à Ruth Franken)  
 637 Passe-partout N°9 «Encocannage», 1971-1972  
 4 versions  
 641 Passe-partout N°10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19,  
 20, 21:  
 «le Carrefour de la Chaussée d'Antin», 1972  
 avec René Bertholo, Renée Beslon, Alain Buffon,

- Suzanne Combard, Lourdes Castro, Armelle Deakin, 1055 Bertolt Brecht, 1990  
 Jean Degottex, Lola Dupuy, Antoine Esquilat, Ruth 1059 E.E. Cummings, 1990  
 Franken, Paul-Armand Gette, Turid Gette, John Giorno, 1063 B.P. Nichol, 1990  
 Brion Gysin, Emmanuelle Heidsieck, Charles-Hervé 1065 Anna Seghers, 1990  
 Heidsieck, Nathalie Heidsieck, Françoise Janicot, 1069 Demetrio Stratos, 1990  
 Laurence Lassina, Geneviève Moubarak, Eric Olivier, 1071 Vachel Lindsay, 1990  
 Jean-Loup Philippe, Mimo Rotella, Pierre de Russy, 1073 Paul Claudel, 1990  
 Dany Simon, Etienne Szabo, Marianne Szabo, Robert 1077 Pablo Neruda, 1990  
 Toudoujné, Christine Tsingos 1081 Charles Olson, 1990  
 722 Passe-partout N°22: «Vaduz», 1974, stéréo 1085 Charles Reznikoff, 1990  
 743 Passe-partout N°23: «Tu viens chéri(e)», 1975, stéréo, 1089 Giuseppe Ungaretti, 1991  
 avec les voix de Maurice Benhamou, Alain Buffon, 1093 Filippo Tomaso Marinetti, 1991  
 Henri Chopin, Suzanne Combard, Lola Dupuy, Ruth 1097 Wallace Stevens, 1991  
 Franken, Fabrice Gravereaux, Bernard Heidsieck, 1101 Gunnar Ekelöf/Erik Lindegren, 1991  
 Françoise Janicot, Guillette Portos 1105 Robert Filliou, 1991  
 et au saxo: Ariel Kalma 1109 France/USA: souffles au sommet, 1992  
 747 Passe-partout N°24: «Canal Street», 1976 1111 Jean Giono, 1992  
 805 Passe-partout N°25: «Sisyphé», 1977 1113 Claude Gauvreau, 1992  
 807 Passe-partout N°26: «Démocratie», 1977-1978 1117 Patrizia Vicinelli, 1992  
 Passe-partout N°27: «Démocratie», 1977-1978 1119 Frank O'Hara, 1992  
 811 Passe-partout N°28: «Publicité», 1977-1979 1123 Kenneth Patchen, 1992  
 à Antoine Esquilat 1127 Albert Camus, 1993  
 829 Passe-partout N°29: «Kockums AB», 1980 1129 John Dos Passos, 1993  
 840 «Derviche/Le Robert», 1978-1985 1133 Arno Schmidt, 1993  
 à Michèle Métail 1137 Pierre Reverdy, 1993  
 26 textes: de la lettre A à la lettre Z 1139 Louis Aragon, 1994  
 955 «Respirations et brèves rencontres», depuis 1988 de et avec 1143 Pierre-Jean Jouve, 1994  
 955 T.S. Eliot, 1989 1145 Anais Nin, 1994  
 957 Dylan Thomas, 1989 1149 Marianne Moore, 1994  
 961 Ezra Pound, 1989 1151 Ghérasim Luca, 1994  
 965 Gertrude Stein, 1989 1153 Félix Guattari, 1994  
 969 William Carlos William, 1989 1157 Jas Duke, 1995  
 973 Wystam H. Auden, 1989  
 977 Henry Miller, 1989  
 981 William Faulkner, 1989  
 983 Robert Frost, 1989  
 985 Adriano Spatola, 1989  
 989 Antonin Artaud, 1989  
 993 Paul Morand, 1989  
 997 Brion Gysin, 1989  
 999 François Dufrêne, 1989  
 1003 Louis-Ferdinand Céline, 1989  
 1005 Kurt Schwitters, 1989  
 1009 Pierre Emmanuel, 1989  
 1013 Paul Valéry, 1989  
 1017 François Mauriac, 1989  
 1021 Paul Eluard, 1989  
 1025 Raoul Hausmann, 1989  
 1029 Colette, 1990  
 1033 Hans Arp, 1990  
 1037 Saint-John Perse, 1990  
 1041 Jean Cocteau, 1990  
 1045 André Malraux, 1990  
 1049 André Gide, 1990  
 1053 Sacha Guitry, 1990

1168 **Jean-Pierre Bobillot**, *Bernard Heidsieck et le concept de « poème-partition » : un tournant médiopoétique*

1174 **Bernard Heidsieck**, *Poésie action 18 février – 22 mai 2011, Villa Arson, Nice*  
**Eric Mangion**, *Donner à voir le texte entendu*

1180 **Anne-James Chaton**, *L'Écriture de la voix*

1183 Crédits

POEMES-PARTITIONS

1955. Je me suis largement expliqué sur les raisons qui, à cette date, m'ont conduit à radicalement vouloir extraire le poème de la page, de "passif" qu'il était au plus profond du livre, dans l'attente d'un lecteur devenu de plus en plus hypothétique, le rendre "actif", et pour ce faire, le projeter physiquement dans l'espace et le rebrancher sur son environnement immédiat dans le cadre de Lectures Publiques. En quelque sorte, le remettre "debout", osant donc s'affirmer en tant que tel. (1)

Ces premiers poèmes, ç compter de cette date, je les ai intitulés "POEMES-PARTITIONS", par référence, bien entendu, à la musique, où une œuvre qui existe préalablement en tant que partition, ne vit totalement que lorsque cette partition est exécutée. Il en était ainsi de même pour moi, avec la POESIE, dans la mesure où le poème, disposé sur le papier tel une partition simpliste, me fournissait rythmes, intensités, vitesses, ruptures et silences, n'existant donc pleinement, en tant que poème, qu'une fois dit publiquement à haute voix, ou retransmis par un support tel que un disque vinyl ou un CD.

Je suivais à cette date, avec passion, les concerts du DOMAINE MUSICAL organisés par Pierre Boulez, découvrant une musique neuve, insoupçonnée - la POESIE a cinquante ans de retard par rapport à ce que j'entends, me disais-je - aussi, lorsque, pour la première fois j'ai entendu une œuvre de musique électronique, "DER GESANG DER JUNGLINGEN" de Stockhausen, qui tourbillonnait dans la Salle de concert, je me suis immédiatement dit, voilà ce qu'il faut faire : projeter les mots dans l'espace ( sans sembler pour autant, bien évidemment dans la musique !).

(1) Cf. "NOTES CONVERGENTES", Al Dante. 2001.

L'acquisition d'un magnétophone en 1959 m'a grandement facilité la tâche pour travailler dans cette direction. Ces-tes les appareils de cette époque étaient assez rudimentaires, manés et ne permettant pas grand-chose, mais dès 1961 j'ai réalisé que l'en pouvait intervenir sur la bande enregistrée avec des ciseaux ( accélérer un texte, par exemple, en supprimant les respirations... etc...), pratiquer des collages en introduisant dans le fil du texte des éléments captés à l'extérieur et ainsi de suite... jusqu'à ce que j'acquiesse un nouveau magnétophone, au début des années soixante-dix, un REVOX A 700, la Rolls-Royce des magnétophones, petite usine en soi permettant beaucoup de choses.

J'ai conservé cette appellation "POEMES-PARTITIONS" jusqu'en 1965, soit pendant dix ans durant lesquels j'ai réalisé dix-huit pièces, une forte évolution dans mon travail se faisant évidemment grandement sentir pendant cette décade, précisément facilitée, tant dans l'élaboration des œuvres que dans leur retransmission, par l'usage du magnétophone, en tant qu'élément complémentaire de l'écriture.

B.H.

juillet 2008



## II

Goutte à goutte  
 Te noie tu trembles  
 Chair de poule  
 Pour si peu pour un rien  
 Si ni force ni que rage  
 Alors rire en rond en soi  
 Ni plus ni plus  
 Ni plus ni moins  
 Sur soi  
 Les nerfs et la peau  
 A fleur de peau  
 Que sur les os  
 Tendus tambour  
 Que bisque et bisque  
 Et rage en cercle  
 Ce silence et rage  
 En rond qui bat  
 Si vide face à face  
 Face à lui face à toi  
 Conte que conte  
 Qui bat sans cesse sur soi/  
 Ni but sans fin  
 Sur toi battu  
 A mort à sang agonie

## III

Souffle court girouette  
 Vents contraires vraies pirouettes  
 Je n'en puis plus  
 Tant battre  
 Titube halète titube  
 De rire et de rien  
 Mine de rien  
 Rien  
 Air de rien  
 Trois fois rien  
 Autant pour moi  
 Si ce n'est plus  
 Si ce n'est moins  
 Tant de bruit  
 Pour rien  
 Qu'à peine plus  
 Qu'à peine moins  
 Moins que rien  
 Je n'y suis pour rien  
 Et pourtant mais encore  
 Pour le meilleur et pour le pire  
 Dans les siècles des siècles  
 Alleluia alleluia

Août 1981 - Galerie V&A  
 - 22.08.81 - Salon V&A  
 - 25.09.81 - Salon V&A "Aux Sources de C. de la Seine"  
 - 11.11.81 - "Séjour à Paris" - Salon de C. de la Seine - 16.11.81 -  
 "Séjour à Paris" - Salon de C. de la Seine - 17.11.81 -  
 Mai 1982 - Salon de C. de la Seine - 23.05.82 - Salon de C. de la Seine  
 - 1.10.2000 - Valenciennes  
 14.10.2000 - Salon de C. de la Seine  
 23.1.2001 - Olympic Cup  
 31.5.2001 - Iwica - Dusseldorf - Danemark  
 14.7.2001 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 25.7.2001 - Salon de C. de la Seine  
 14.8.2002 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 29.3.2002 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 3.5.2002 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 6.5.2002 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 1.6.2002 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 19.8.2002 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 2.10.2002 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 2.10.2002 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 19.3.03 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 21.3.03 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 26.3.03 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 4.4.03 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 20.8.03 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 8.6.04 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 23.10.04 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 6.12.04 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 16.02.05 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 18.03.05 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 25.03.05 - Salon de C. de la Seine - Danemark  
 4.05.05 - Salon de C. de la Seine - Danemark

R

Ton pouls

Midis et corps nus miettes  
 Miaulent en files rampent  
 Ou flammes rôdent en coeur

Ton pouls

Vatisinent zig zag en silence  
 En chaleur croisillons vaquent  
 A tire d'ailes tortillardés

Qui bat

Pas de deux pas de six entrechats  
 Entre soi mordent qui plus est  
 En chasse et se rongent

Qui bat

Archanges se suivent archipels  
 Titubant que je ne sache tête haute  
 A la ronde marée basse à vau l'eau

Ton pouls qui bat

Et tant battre à courir  
 A tout prendre tout sourire  
 A mourir et de rire ou tant battre

Ton pouls

Bottés feutrés sur boulevards à pas de loups  
 Et qui ange ou qui mime et qui croque m'as tu vu  
 Se toisent Dieu pour tous chacun pour

Ton pouls

Et qui rament bras dessus  
Et qui germent bras dessous  
Pivotant clins d'yeux s'éclaboussent

Qui bat

A la queue d'épluchures  
A la pelle autant d'ames  
Si tôt envers et si tard contre tout

Ton pouls

Livrant oust par çï  
Crachant gare par là  
Une masse une somme

Qui bat

Addition soustraction  
De va et vient de vie  
Pour l'honneur

Ton pouls qui

Pour la gloire  
Sur un rien de souffler  
De siffler très badins

Ton pouls qui

Trottoirs train de vie tralala  
Tremblent ces chairs étiquettes  
Transies maillots ballotées

Qui bat

Qui feu rouge qui feu vert  
Buiseness qui qui turbinent  
A tant courir laisser faire surchauffés trépassant

Qui bat

Qui à droite pur sang  
Qui à gauche bien sûr  
Tant de bulles à mourir sur bulles et pleurant

Qui bat

Balles sur balles  
Et ballons et crevés  
Et crève coeur et d'enfants

Ton pouls qui

En veux tu en voilà  
A s'en battre sa coulpe  
A s'en dire des mots doux

Qui pouls

Qu'est ce à dire mais non  
Quoiqu'on dise mais oui  
Pour du beurre ou pour rire

Qui bat

Si non ce quignon pierre qui roule  
Et plus vite et plus vite et plus vite  
De foi de pain de cervelle

Qui bat

Tant il y a s'il ne reste  
Ne serait ce ou tout juste  
Qu'à vivre ou survivre

Ton pouls

Fleurettes menuets chevaux de bois  
A tout coeur à tout prendre  
Tout au plus ce miracle tout au moins

Ton pouls qui bat

Du moins par moins qui donne plus  
De l'heure tambour manivelle  
Qui piaffe chancelle qui s'esclaffe

Qui bat

A tant perdre roucouler  
A tue tête rire au nez  
Rira bien qui rira toupet

Ton pouls

Tout premier tout dernier  
Entre temps  
Que tu fus que tu soies

Qui bat

Midis et corps nus paysages  
De velours ou dentelles annoblis allanguis  
Par la peur ou la joie et les larmes ou la vie

Qui bat

Toi qui valse et vire survolté  
A la grâce à Dieu ne plaise  
De qui que tu soies

Ton pouls

En elle toi qui déclie en folie  
Calcule et décompte tes doigts  
Ecoute et recompte ses coups

Ton pouls

Choc  
Diastole  
Entrechoc

Qui bat

Systole  
Entre cuisses  
Entre nous

Qui bat

Au lit  
Au soleil  
A la lune

Ton pouls qui

Crécelles silence tintamare  
Ma nuit ma terre je t'aime percussions  
Ma femme ma vie nos corps et ton pouls

Qui bat

Caresses aïe caresses  
Bravo pour qui serpentins  
Si non pour toi farandolles

Pouls qui bat

Nos sexes mon ostie mon ciboire franc jeu  
Jeux de mains jeu de pine glorieux  
Paradis bel amour

Qui bat

Qui tangage  
Tout bas et bat tout  
Et tout oeil et tout ouie

Ton pouls

Hors de toi jusqu'à moi  
Dans ce disque de murs et de draps de plafonds  
Vraie loterie chavirant qui perd gagne

Ton pouls

Lasso envolés gravitant enlacés  
Navigant susurrant c'est si beau cadenassés  
Au plus nu percutant au plus chaud éperdus

Qui bat

Qui si fort n'est ce pas phallus  
Laboure bourrée t'irridie  
Nuit et jour tout à toi

Bat qui

Qui de quoi qui d'étoiles que ce soit  
Qui chavire s'infiltré qui chaloupe  
Te charpente qui rouli te confesse

Pouls ton bat

Et ton monde et ta ronde et ta jungle  
En faste en fête rumba de sperme en folie  
Qui grandes petites t'incendent qui de lèvres

Ton pouls

Poulet bleu rat lapin minet gris  
A se mordre nos sexes à se torde  
Nos corps colibri singe et puce

Qui bat

Du ventre du cul du chef et des seins  
Des ailes de la queue du bec de la patte  
Mon printemps mon hiver mon automne mon été

Ton pouls



A n'en plus du tout pouvoir  
 A n'en plus du tout rien voir  
 Hormi toi coquillage qui que ce soit

Ton pouls

D'ivresse qui tant bat  
 Fort ton pouls  
 Tant si bat

Qui bat

Bat tant si  
 Fort ton pouls  
 Et d'ivresse et tant bat

Qui bat

Caïman ma vie mimosa  
 Qui bat pouls si tant bat  
 Arc en ciel mon bouquet papillon

Qui bat

Tant s'en faut d'avalier si ton fort  
 Mon abeille tea cris ton pouls qui  
 Qui bat tant de danser mon zinia

Qui bat

Qui tant crie léopard fort qui bat  
 Ton plaisir et ta cuisse si fort et ta peau  
 Suffoquant qui tant geint tremblements

Qui bat

Si chaudes archi folles nos forêts  
 Ton pouls qui rousoulant tombe à pic  
 Chuchotant tant rient et se frottent

Qui bat

Minaudant coupe aux lèvres à la lie  
 Ver de terre qui si bat bat ton pouls  
 Et à cor et à cris à la mort à la vie

Qui bat

Mon étoile ma mer poulpe rose ma crevette  
 Je croque tu croques nous croquons mon église  
 A dieu à jamais bonjour à tout de suite

Qui bat

Et bat pouls hurlent qui bat pouls  
 Qui si fort folie fort qui bat et rebat

Qui bat

Tant bat ton pouls orgie  
 Tant bat ton pouls merci  
 Tant va la vie chut

Qui bat

Automne 1955/Hiver 1956: 25 ans! C'est la date de ce POEME-PARTITION "R", ou mieux, de ce POEME-PARTITION SUR LA LETTRE "R" : mon premier "poème-partition" : mon premier poème "sonore", donc, suivant une terminologie qui naîtra par la suite! Si ce texte est encore ici fort écarté du travail qui s'en suivra, et qui de proche en proche s'en découlera - loué soit ce fichu processus mental et technique des poupées russes ! - ce quart de siècle m'y rattache chaque jour davantage, bien plus qu'il ne m'en sépare.

Tellement fulgurant fut à cette date, pour moi, le dérapage de ce texte, son volte-face de 180 degrés!

Mon livre "SITOT DIT" venait de paraître chez Seghers ( d'où deux poèmes allaient être sélectionnés quelques mois plus tard pour l'édition chez le même éditeur des "POEMES DE L'ANNEE 1956"). Face à ce livre, le POEME-PARTITION "R" s'est voulu radicalement "autre", même si m'échappaient encore, bien naturellement, les développements qui devaient en surgir.

La poésie agonisait: il ne s'agissait pas moins de la ré-oxygéner!

Pour ce faire il m'est apparu que de "passive" qu'elle était sur le papier, il fallait la rendre "active", l'en extraire donc, et lui restituer son énergie et son potentiel de communication dans l'oralité redécouverte. Ce n'était là qu'une révolution, qu'un total renversement de sa trajectoire.

Rien de plus! Sinon tenter de l'arracher à la page, à son sommeil, à ses coquetteries!

C'est pourquoi ce POEME-PARTITION "R", ce premier d'une longue série, s'est voulu bâti sur une rythmique ("R"), sonore, conçu pour l'oreille et non plus pour l'œil, non plus pour être "lu", mais "entendu".

Mes "lectures" de l'époque, avec ce texte, toutes nouvelles et non encore "publiques", s'efforçaient à le prouver.

"R" devait être une danse, un roulé-boulé, dans l'instantanéité de sa "lecture".

Ce n'est que quatre ans plus tard, en 1959, que j'ai commencé à utiliser le magnétophone, en tant qu'instrument d'enregistrement puis de travail. Mais la "technique" ne gommara jamais sa reconnaissance à la fragilité chahutante et provocatrice (pour l'époque) de ce premier jalon.

Bernard Heidsieck  
Avril 1981